



**L'hommage du ministre de la Fonction publique et de la réforme administrative, Joseph Le, aux obsèques de Gabriel Dodo Ndoke le samedi dernier à Batouri, dans la région de l'Est.**

*"Distingués Invités, tout protocole rigoureusement respecté.*

*D'une montagne à l'autre, de crête en crête, de village en village, du jour à la nuit, roucoule encore, comme dans un murmure étouffé, le terrible questionnement qui brise les cœurs et fait trembler de terreur les arbres de la dense forêt qui couvre la Région de l'Est.*

*Les oiseaux se sont tus. La rivière a cessé de ruisseler.*

*Le vent s'est immobilisé, ne laissant passer qu'un peu d'air pour notre respiration. Le ciel et la terre déploient leur envergure, pour capter le seul message qui vaille la peine d'être porté en ce jour de tristesse : les circonstances de la mort subite de notre fils, de notre frère, collègue, époux, père, ami, camarade... Gabriel DODO NDOKE, Ministre de la République, compagnon de lutte contre le sous-développement dans notre Région, et serviteur fidèle de l'État du Cameroun. Nous le saurons certainement, le moment venu.*

*Et à cet effet, je voudrais rassurer la famille et toute la communauté que les recherches sont en cours dans ce sens et que le moment venu, vous serez informé tel que vous l'avez exprimé dans vos souhaits il y'a un moment. Mais en attendant, c'est la mort dans l'âme, que je voudrais essayer de me livrer à cet exercice périlleux, qui m'oblige à parler de Gabriel au passé. Par devoir. Par nécessité. Par solidarité. Autant qu'il m'en incombe, il s'agit de :*

- Raconter en quelques mots la vie de l'homme jusqu'à son dernier souffle ;*
- Rapporter son immense œuvre sur terre, en un peu plus d'un demi-siècle.*

*Excellences, Mesdames et Messieurs,*

*A l'approche d'un grand événement, heureux ou malheureux, la Nature nous a habitué à voir courir des signes, et nous a conféré l'intelligence nécessaire à leur interprétation.*

*Ainsi, quand le ciel s'assombrit, les parents appellent à faire rentrer le linge à la maison parce que la pluie va nécessairement tomber.*

*Quand l'arc-en-ciel se revêt de ses couleurs au-dessus de nos têtes, c'est le signe avant-coureur d'un événement de forte magnitude...*

*Mais dans la situation présente, tel n'aura pas été le cas...*

*Tel un couperet, tel un coup de massue, à la manière d'un coup de tonnerre, la nouvelle du décès de notre collègue, de notre Vaillant Camarade du Parti, de notre jeune frère, Gabriel DODO NDOKE, nous est tombée sur la tête.*

*Avec effroi et frayeur, dans l'émoi et l'émotion, avec une brutalité déconcertante, la Région de l'Est, le Cameroun et le monde entier, ont appris, aux premières heures de la matinée du samedi 21 janvier 2023, la disparition incompréhensible, du Ministre des Mines, de l'Industrie et du Développement Technologique.*

*Autant le dire : la Boumba et Ngoko, le Lom et Djerem, le Haut-Nyong et la Kadey, surtout la Kadey sont sous le choc.*

*Sous le pont de la Kadey, à quelques pas de ce lieu, grouillent, grondent même les eaux fluviales, en effervescence.*

*La Région de l'Est pleure, en quête vainement, de son Etoile Filante dans un ciel subitement assombri.*

*La Région de l'Est est dans la désolation et le désarroi, tout en larmes et totalement dépouillé... Sans armes !*

*La Région de l'Est, oui, notre Région porte le deuil.*

*Un géant est tombé !!!*

*Entré en Héros dans le Cercle des proches collaborateurs du Chef de l'Etat, Son Excellence Paul BIYA, notre prométhée vient de rejoindre l'éternité, nous abandonnant dans le vaste chantier de développement de la Région et du pays, pour lesquels il a tant donné.*

*En 2023, ce vaste chantier de développement promettait d'être encore plus haletant, si l'on s'en tient à la feuille de route esquissée par le Président de la République dans son Message le 31 décembre 2022.*

*Mais, comme dans un cauchemar, voici Gabriel, le voici couché. Le voici couché?devant nous : inerte, dans cette espèce de meuble en bois que l'on nomme cercueil, devant lequel nous nous inclinons avec déférence, mais non sans tremblement, tant la mort fait peur.*

*La mort, oui la mort, encore elle, la faucheuse, vient encore d'arracher subitement à notre amour et à notre affection, un enfant prodige... Ce faisant, elle vient de frapper au cœur même des fils et filles du Soleil Levant, emportant avec elle, l'une de nos perles, l'un de nos enfants de valeur et de talent.*

*Comme Prométhée, il était allé chercher le feu des dieux pour illuminer la clairière, et apprendre à lier le bois au bois, le marbre au madrier... Pour lui-même. Pour les siens. Pour le pays nôtre.*

*Difficile d'y croire, difficile de l'accepter, difficile de l'intégrer, difficile de faire avec, car à ce moment précis, nous pouvions nous attendre à tout, sauf à l'annonce de cette mort subite et silencieuse.*

*La mort du Ministre Gabriel DODO NDOKE, Digne et Illustre Fils de la Kadey, est une mort de plus, je crois même pouvoir dire une mort de trop !*

*Car, cette autre mort survient après une série de deuils que connaît notre Région depuis quelques temps, notamment celui de SAMA II Etienne de la Boumba et Ngoko, Haut Commis de l'Etat, fonctionnaire des Douanes à l'international, décédé en septembre dernier.*

*Les Honorables Brigitte MEBANDE et Bienvenu TAK, respectivement des Départements du Haut-Nyong et du Lom et Djerem et avant eux, il y en a eu à Messamena et à Angossas.*

*Tous ont récemment rejoint l'éternité, plongeant l'ensemble de la Région de l'Est dans la consternation et la tristesse.*

*A l'Est , mesdames et messieurs, comme ailleurs, les gens meurent. Des morts naturelles ou alors des morts suspectes.*

*Et à propos de cette deuxième catégorie de morts, à savoir les morts suspectes, nous nous interrogeons beaucoup ici à l'Est ces derniers temps.*

*Nous n'avons pas d'éléments de preuves précis. Mais nous pensons que ces interrogations ne peuvent plus et ne doivent plus rester un sujet tabou.*

*Et si jamais les soupçons qui se murmurent se transformaient en faits avérés, vous voyez, mes chers Frères et Sœurs, mes Parents de la Région de l'Est, vous voyez que cela aura et a même déjà des effets désastreux sur l'image de notre belle et riche Région du Soleil Levant.*

*Notre Région qui, avec ses 109.000 km<sup>2</sup> de superficie, représente tout de même le quart du territoire national.*

*Mais paradoxalement, nous sommes l'une des Régions les moins peuplées du Cameroun, avec à peine 4 à 5 habitants au Km<sup>2</sup>, avec à peine 2 000 000 d'habitants et l'une des Régions les moins développées du Cameroun.*

*Or, le seul combat qui nous interpelle aujourd'hui, c'est le combat pour le développement socio-économique de la Région de l'Est.*

*Et pour développer notre Région, nous devons être nombreux et soudés.*

*Pour cela, mes chers Frères et Sœurs de l'Est, je vous invite à deux opérations arithmétiques très simples et porteuses d'abondance.*

*C'est L'ADDITION ! C'est aussi la MULTIPLICATION !*

*Additionnons-nous! Multiplions-nous! Travaillons ensemble pour relever les nombreux défis du développement.*

*Bannissons de notre action et de notre langage, l'autre opération arithmétique qui, elle, a des effets désastreux, dévastateurs. La SOUSTRACTION.*

*On ne s'élève pas en éliminant d'abord son Frère ou sa Sœur.....Chacun à sa place, chacun à son tour.....Je n'en dirai pas plus, je sais qu'on se comprend !*

*Excellence Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Représentant Personnel du Président de la République ;  
Distinguées Personnalités,*

*Je voudrais solliciter votre indulgence et votre compréhension, pour tout ce qui précède. Je l'ai dit par devoir, pour nous mettre tous face à nos responsabilités. Et devant témoins !*

*Permettez-moi maintenant de m'attarder un peu plus, sur la personne et la personnalité de Gabriel DODO NDOKE que j'ai bien connues comme du reste François Bolvine WAKATA, sous diverses positions sociales et professionnelles, sous autant de casquettes que nous en ont données les obligations régaliennes et les impératifs de développement dans notre Région commune.*

*Malgré l'affliction, c'est avec grande fierté que je rends un hommage appuyé et mérité à cette brave élite de la Région de l'Est, l'une des grandes figures de notre Région et de notre pays. L'une des grandes figures que toutes les régions et tous pays aimeraient toujours avoir.*

*Monsieur le Ministre DODO, était un Homme Politique exemplaire, assidu, discipliné, humble.*

*L'illustre disparu faisait partie de cette jeune génération émergente qui, avec une certaine précocité, entreprit de se frotter les méninges et de travailler inlassablement, pour le développement socio-économique, et même politique, de la Région de l'Est. De Gabriel, je garde le souvenir d'un homme de bien. Affable. Poli. Courtois.*

*Nous étions des collègues, Membre du Gouvernement, mais il m'appelait tous les jours « GRAND FRERE » !*

*A bien y regarder, j'ai fini par me laisser convaincre que Gabriel était l'un des rares à me dire souvent la vérité.*

*Comme un Archange, il était porteur de bonnes nouvelles.*

*En effet, quand une situation se posait et qu'il constatait que quelque chose n'avait pas forcément bien marché dans le cadre de nos concertations communes, il m'envoyait un petit message : « Grand-frère, moi je pense que..., Grand-frère attention à tel ou tel aspect.... ».*

Ou alors, « Grand-frère c'était formidable !

J'ai dit « simplicité ».

Il faudrait ajouter à la litanie de ses traits de caractère : civilité, urbanité, respectabilité... toutes ces bonnes manières qui nous font tant défaut aujourd'hui.

Bien que l'esprit de fraternité et la dynamique unitaire soient ancrées dans nos mœurs, et qu'ils aient parfois caractérisé la grande Elite et les Forces Vives de notre Région, j'entends par-là la solidarité et la cohésion entre les Membres du Gouvernement, les Parlementaires, l'Elite politico-administrative, je dois pouvoir dire qu'avec la cuvée de ces dernières années, à laquelle appartenait le Ministre Gabriel DODO NDOKE, nous avons inauguré une ère de collaboration exceptionnelle et extraordinaire.

Cette nouvelle ère a donné du vent dans nos voiles et nous a permis de voir les choses avec beaucoup plus d'élévation d'esprit, avec beaucoup de hauteur, en communion d'esprit et de cœur.

Il en a résulté un impact significatif dans nos interventions au bénéfice de l'ensemble de la Région du Soleil Levant.

C'est dans cette nouvelle dynamique que nous nous retrouvons, ce 20 janvier 2023, sur invitation, à une réunion politique qui préparait d'ores et déjà le terrain à la tenue des élections sénatoriales en perspective.

Nous étions au Comité Central du RDPC.

Et quand on termine aux environs de 16h15, Gabriel me dit : « Grand-frère, je retourne au bureau, car je dois y recevoir l'Ambassadeur d'Italie. »

Rien, mais alors rien, aucun indice, ne pouvait laisser penser que Dodo avait un quelconque souci de santé.

Je ne suis pas médecin. Je n'étais pas dans le corps de Gabriel.

Mais, son apparence physique ne laissait transparaître aucun signe pouvant faire présager cette issue fatale ! Catastrophique ! Brutale ! Inimaginable !

Même au cœur de la nuit, cette nuit-là même où il nous fut enlevé.

Au petit matin, à la lecture des messages déposés dans mon téléphone, je m'exclamais : « Mais, qu'est-ce qui se passe ? C'est quoi ça ? Vous parlez de quoi ?

J'appelle alors le Ministre de la Santé Publique, parce que je me dis, c'est la meilleure source.

Je dis : « Monsieur le Ministre, mon beau, il y a une espèce de rumeur bizarre à propos de mon jeune frère, Dodo. De quoi s'agit-il ? ».

Il me répond : « Mon beau, malheureusement, je confirme. J'y étais avec ton frère François Bolvine. »

Ainsi, m'a été décrit le petit tableau de la disparition du Ministre DODO, au cours de cette matinée noire du samedi, 21 janvier 2023.

C'est d'autant plus pénible que ces quatre dernières années, nous avons connu des moments formidables dans le cadre de nos activités.

C'est dans mon bureau que, chaque fois que nous devons engager une activité au

*niveau régional ou à quelque autre niveau, que l'on se retrouvait souvent.*

*Nous nous concertions, nous adoptions une position commune.*

*C'était le cas, notamment, dans le cadre des activités de la Plate-forme pour le Développement de la Région de l'Est.*

*Gabriel, évidemment, était un éminent Membre du Comité de Pilotage de cette Plate-forme de réflexion et d'action ; mais surtout un pilier de ladite instance.*

*Chaque fois qu'il fallait contribuer, chaque fois qu'il fallait prendre des décisions, Gabriel était toujours là, présent.*

*Non seulement il faisait des propositions, des suggestions concrètes et pragmatiques, mais encore, il apportait un appui extrêmement important.*

*Donc, je peux vous dire que dans le cadre de cette plate-forme-là, nous venons de perdre une importante béquille, un important pilier qui nous permettait d'avancer, de tenir.*

*Depuis la survenance de ce triste événement, il m'arrive parfois de me réveiller en sursaut, la nuit, nous croyant toujours ensemble.*

*Mais hélas ! La réalité me renvoie ce vide sidéral que l'on ressent lorsqu'on a perdu un être cher.*

*On a de la peine à croire que Gabriel n'est plus de ce monde.*

*Peut-être allons-nous nous y faire un jour. Peut-être ! Peut-être !*

*Mais, la douleur est si forte, si prégnante, si contondante, si déchirante !*

*Dans l'impossibilité de tenir par nos forces si affaiblies, osons le saut de l'abandon entre les mains de Celui qui donne et qui reprend.*

*Et osons dire avec la force que donne la Foi chrétienne : « Seigneur, que Ta volonté soit faite. En Toi, et en Toi seul, toute notre Espérance ».*

*Excellence Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Représentant Personnel du Président de la République ;*

*Distinguées Personnalités, tout protocole respecté ;*

*Pour ne pas vraiment conclure ce propos, je voudrais, à notre intention à tous, qui avons fait le déplacement de Batouri ce matin, convier à méditer cet enseignement d'un sage contemporain.*

*Face aux épreuves endurées sur terre, et devant la vanité de la vie, il nous demande de la vivre avec philosophie, avec beaucoup de dépassement et de transcendance, en réservant :*

*\* « A nos enfants, la vertu du pardon ;*

*\* A nos adversaires, le plus beau cadeau qu'est la tolérance ;*

*\* A nos amis, notre cœur ;*

*\* A nos pères, la soumission, le respect et l'obéissance ;*

*\* A nos mères, la conduite exemplaire pour les rendre fières ;*

*\* Et A nous-mêmes, la dignité et le respect de soi ». Fin de citation.*

*Enfin, qu'il me soit permis d'exprimer ici et maintenant nos remerciements.*

*Et nos premiers mots de remerciements vont à l'endroit du Président de la République, Son Excellence Paul BIYA et à Son Illustre épouse, Madame Chantal BIYA, qui n'ont*

*lésiné sur aucun moyen pour que ce digne, loyal et vaillant collaborateur soit enterré avec tous les honneurs dus à Son rang.*

*?Excellence Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Représentant Personnel du Chef de l'Etat,*

*La Région de l'Est vous prie d'être le porteur de l'expression de sa profonde et sincère gratitude au Président de la République.*

*Chers collègues, Membres du Gouvernement et autres Dignités de la République,*

*Par ma modeste voix, l'Est vous dit également merci pour votre élan de solidarité sans borne à l'occasion de ces obsèques de notre Très Regretté Frère et collègue, Gabriel DODO NDOKE.*

*Daignez accepter les salutations cordiales et fraternelles de toutes les Elites et Forces Vives, réunies au sein de la Plate-forme pour le Développement de la Région de l'Est.*

*Quant à vous, chères populations de la Région de l'Est et notamment de la Kadey, merci pour votre tempérance, pour votre sens de responsabilité et pour votre patience grâce auxquelles les obsèques de votre fils, frère, ami et camarade se déroulent aujourd'hui, ici même à Batouri.*

*Des obsèques, dans la paix, le calme et la sérénité.*

*Vous avez su transcender la douleur, malgré cette mort brutale, violente et qui reste difficile à comprendre.*

*?En tant que fils de l'Est, et au nom de mes frères et sœurs, Forces Vives de la Région de l'Est, je voudrais vous prier une fois encore d'être patients, nous saurons la vérité sur la mort de Gabriel, le moment venu.*

*?Merci à la famille nucléaire de Gabriel, notamment à Maman Julienne pour la dignité, la hauteur avec lesquelles vous avez subi ce mauvais coup du sort.*

*Quant à toi Marie-Laure, nous ne saurons jamais remplacer Gabriel mais sache que nous essayerons de faire ce qui est possible pour t'accompagner dans ces moments difficiles, les enfants et toi-même.*

*Le Seigneur qui est notre protecteur et notre refuge à nous tous, permettra que nous surmontions cette douleur atroce que nous impose le destin.*

*Mesdames et Messieurs,*

*Que le Très-Haut guide les pas de chacun de nous sur le chemin du retour.*

*Quant à toi, Mon Cher Gabriel, va et repose en paix.*

*Que la terre de la Kadey qui t'a vu naître et qui va se refermer sur toi dans quelques instants, te soit légère".*

Rappel, Gabriel Dodo Ndoke, âgé de 51 ans, est décédé brusquement le 21 janvier dernier des suites d'une très courte maladie à Yaoundé. Il était l'un des plus jeunes membres du gouvernement